

Oran, 20 avril 1800



Monsieur,

Je voudrais bien écrire l'allemand  
comme vous écrivez le français,  
mais je n'y arriverai jamais,  
n'étant nullement préparé pour  
cela.

Je ne vous en fais écrit plutôt pour  
vous remercier du bon envoi de  
vos "š'u'ulijja" et de votre "Fetkaformel"  
parce qu'un long voyage que j'ai  
dû faire à Alger m'en a retardé.  
Je vous prie de vouloir bien m'excuser.

Je vous suis vivement reconnaissant  
d'avoir bien voulu m'envoyer vos observations  
critiques et surtout m'avoir fait  
remarque la faute honteuse qui  
me fait placer Tanbôn<sup>3</sup> dans le  
Yeimer; je vais m'empresse de corriger

cela ne le tirage à part.

Votre carte postale du 11<sup>e</sup> courant que je reçois aujourd'hui m'intéresse beaucoup; il me paraît qu'elle informe en partie les uns qui s'expriment au commencement de mon second article. Le mot *بلو* ou *Maghrabi* n'a été pas mieux lié au mot *بل*, par dans le vers que dans la citation en question, mais la citation en question me donne et que je vous demande la permission de reproduire dans le tirage à part même qu'il ne faut pas un plus évidemment rattacher le mot "marabout" au mot "vilat" dans le vers de forténe. La question, au lieu d'être tranchée comme je l'avais cru, reste ouverte. Il est seulement singulier que le mot *بلو* au vers sans ascétique ait relativement une des dernières maghrabis hardis, qu'il est au contraire si populaire.

Impossible à mon avis de décider si *بلو* de *بل*. Il est vrai que ce

deux mot s'emploie à Alger: mais ce n'est que dans la bouche d'un amateur parlant à sa maîtresse. Aïri et y a une chanson très connue qui com-  
mence par

اشطح اشطح يا لولو  
اشطح اشطح يا لولو  
اشطح اشطح يا لولو

"Dane, dane, ô parle! laisse tomber  
la bouche de ta chère dan, toute leur  
longue". Roches ne mérite pas en  
général une confiance absolue. Lalla  
Dalla, Kamma, ... me paraissent des  
onomatopées, naturelles aux enfants, et qui  
ont plus tard servi de titres honorifiques  
aux parents.

Je suis très henné si vous voulez  
bien continuer à me tenir au courant  
des savants remarques que vous m'adresserez  
mes méduses, productions et je me  
peux aujourdhui en témoigner mon  
gratitude.

Je vois m'occuper de vous procurer  
un tirage à part et article de

M. Prolot, articles écrits sans peine  
mais où il y a beaucoup à glaner.

Je n'ai pas besoin de vous dire combien  
la lecture de vos deux articles m'a  
intéressé; j'ai mis toujours à merci  
de votre incomparable documentation.

Je ne suis pas très bien portant et vois  
que la chaleur approche, en sorte que  
ma thèse subira probablement un  
retard.

Veuillez agréer, Monsieur,  
l'assurance de mes sentiments  
respectueux.

Henri